# Colonel Donald S. Rockwell, poète et critique, USA



La simplicité de l’islam, l’attrait puissant et l’atmosphère fascinante de ses mosquées, le sérieux de ses fidèles, la confiance et l’inspiration des millions de musulmans, à travers le monde, qui répondent aux cinq appels quotidiens à la prière – tout cela m’attira vers cette religion dès le début.  Mais après avoir décidé de devenir moi-même musulman, je découvris dans l’islam plusieurs autres raisons, beaucoup plus profondes, qui vinrent confirmer et raffermir ma décision.

Un concept de vie empreint de sérénité – qui est en fait le fruit de la ligne de conduite et du caractère contemplatif du Prophète combinés – les sages conseils, les encouragements à la charité et à l’indulgence, le souci du bien-être de l’humanité, la déclaration sans précédent des droits des femmes à la propriété, tout cela et maints autres facteurs tirés des enseignements du Prophète (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui) constituèrent, pour moi, des preuves claires du caractère pratique de cette religion que je voyais si parfaitement et si justement résumée dans ces paroles de Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui) : « Place ta confiance en Dieu et attache ton chameau ».  Il nous a transmis un système religieux basé sur l’action logique et non sur une foi aveugle en une force invisible nous protégeant malgré nos négligences; un système basé sur la certitude que si nous faisons les choses correctement et du mieux que nous pouvons, alors nous pouvons avoir confiance en la volonté de Dieu à notre égard.

La grande tolérance de l’islam envers les autres religions la recommande à tous les épris de liberté.  Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui) avertit ses fidèles de bien traiter ceux qui croient en l’Ancien et au Nouveau Testaments, tandis qu’Abraham, Moïse et Jésus sont reconnus comme des prophètes du Dieu Unique.  Voilà une approche très ouverte et bien en avance sur les autres religions.

L’absence totale d’idolâtrie... est un signe de la force saine et de la pureté de la foi musulmane.

Les enseignements originaux du Prophète de Dieu n’ont jamais été engloutis dans le dédale des modifications et des ajouts apportés par les doctrinaires.  Le Coran demeure inchangé et tel qu’il était lorsqu’il fut révélé aux polythéistes corrompus de l’époque de Mohammed, immuable comme le cœur de l’islam.

La modération en toute chose, l’idée maîtresse de l’islam, gagna mon approbation inconditionnelle.  Le Prophète (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui) avait à cœur la santé de ses fidèles; il leur enjoignait des règles de propreté très strictes, de même que des jours de jeûne pour calmer leur appétit charnel...  Lorsque je me tenais dans les mosquées d’Istanbul, de Damas, de Jérusalem, du Caire, d’Alger, de Tanger, de Fez et d’autres villes, je prenais conscience du puissant sentiment d’élévation morale que m’inspirait le simple appel de l’islam aux choses supérieures de la vie, sans l’aide de pièges élaborés, d’ornements, de statues, d’icônes, de musique et de rituel cérémonial.  La mosquée est un lieu de profond recueillement et d’effacement de soi devant l’imposante réalité du Dieu unique.

La démocratie de l’islam m’a toujours attiré.  Le souverain et l’indigent jouissent des mêmes droits sur le sol de la mosquée, lorsqu’ils sont humblement prosternés, dans leurs moments d’adoration.  Il n’y a pas de banquettes ni d’emplacements réservés.

Le musulman n’accepte aucun intermédiaire entre Dieu et lui.  Il s’adresse directement à la source invisible de la création et de la vie, Dieu, sans s’appuyer sur des formules de repentir toutes faites ou sur des personnes prétendument supérieures pouvant soi-disant lui obtenir le salut.

La fraternité universelle de l’islam, indépendante des races, des couleurs, de la politique ou des pays, s’est manifestée à maintes reprises dans ma vie et c’est là un autre facteur qui m’a attiré vers cette religion.